

L'espéranto et l'ONU



Bulletin du Bureau de l'UEA (Association Universelle d'Espéranto) auprès des Nations Unies

Numéro 68, janvier-février 2024

Universala Esperanto-Asocio

Des réunions en Tanzanie et au Burundi préparent le congrès de 2024 en Tanzanie

Les plans pour le prochain Congrès universel d'espéranto, qui se tiendra début août 2024 à Arusha, en Tanzanie, ont fait des progrès significatifs lors de deux récentes réunions. Un séminaire de trois jours au Centre international de conférences d'Arusha a réuni du 5 au 7 janvier 31 organisateurs d'espéranto de Tanzanie, du Burundi, du Kenya et de la République démocratique du Congo, ainsi que des experts allemands pour trois jours de planification. Le séminaire a abouti, entre autres résultats concrets, à la création d'une organisation locale à Arusha même.

Cette réunion faisait suite à un séminaire à Rumonge, au Burundi, du 23 au 27 décembre, sur la technologie et l'éducation, réalisé en espéranto avec des spécialistes de pays européens et africains, principalement du Burundi même. Ce séminaire était le 107e d'une série de séminaires de formation en cours dans diverses régions du monde. En 2023, de tels événements ont eu lieu au Brésil, au Burundi, en République tchèque, en Hongrie, en Italie, en Croatie, en Lettonie et au Togo ; pour 2024, des séminaires sont prévus en Albanie, Arménie, Brésil, Chine, France, Croatie, Cuba, Pologne et Tanzanie.



Une éducation multilingue est essentielle, déclare UEA

« L'éducation et la transmission des connaissances enrichissent la société humaine de multiples manières, depuis le bien-être individuel et la citoyenneté jusqu'à la croissance économique, la réduction des inégalités et l'unité sociale », selon le message de l'Association universelle d'espéranto (UEA) à l'occasion de la Journée internationale de l'éducation, le 24 janvier 2024.

Soulignant que le thème de l'UNESCO pour 2024 est « L'éducation pour une paix durable », le message de l'UEA souligne que l'éducation « est un droit humain et une responsabilité publique ». Une bonne éducation « développe des connaissances et cultive chez les élèves des valeurs, des attitudes, des compétences et des comportements pour devenir des acteurs pacifiques dans leurs communautés. Une paix durable nécessite la réalisation des droits de l'homme, la gouvernance démocratique, le

dialogue, la solidarité et la coopération. »

Le message de l'UEA souligne que « pour la pleine réalisation de ces objectifs, l'éducation multilingue est essentielle : alphabétisation dans la langue maternelle, approfondissement et usage régulier de plusieurs langues, y compris celles régulièrement utilisées dans le pays en question, usage quotidien de différentes langues, relations interculturelles, compréhension mutuelle avec des langues connues internationalement et apprentissage tout au long de la vie. Le multilinguisme contribue significativement à la conscience internationale et à l'apprentissage de l'art et de la science du vivre ensemble. »

Dans un monde de plus en plus divisé, trouver des moyens de rapprocher les langues et de respecter la

diversité est de plus en plus important, affirme l'UEA. Dans son message, elle souligne la valeur de la langue internationale espéranto, mais elle appelle surtout à utiliser toutes les méthodes pour franchir les barrières linguistiques et réduire la discrimination injuste basée sur la langue que l'on parle.

Hongrie : une histoire impressionnante de l'espéranto

Une cérémonie à Mosonmagyaróvár, en Hongrie, en novembre 2023, a marqué le centenaire de la mort du pionnier de l'espéranto Sándor Giesswein, président (1911-1923) de la Société hongroise d'espéranto, député et l'un des fondateurs du mouvement culturel qui a conduit au développement de l'école hongroise des écrivains, parmi lesquels Kálmán Kalocsay et Gyula Baghy, figures dominantes de la littérature espérantiste des années 1920 et 1930. Dans son discours à cette occasion, István Szabolcs, ancien président de l'Association hongroise d'espéranto, a souligné le plaidoyer de Giesswein en faveur de l'apprentissage des langues étrangères et de l'espéranto comme alliance particulière pour les petites nations linguistiquement isolées.

<https://esperantohea.hu/aleksandro-giesswein-100a-datreveno/>

L'année 2024 marque également le centenaire de la naissance d'István Szerdahelyi, professeur d'espéranto à l'Université Eötvös Loránd de Budapest, parmi les fondateurs de la spécialité moderne d'espérantologie.

Chine : Le Musée et la Bibliothèque de l'Espéranto fêtent leurs dix ans

Le président de l'UEA, Duncan Charters, a été le conférencier principal lors de la célébration du dixième anniversaire du Musée international de l'espéranto à l'Université de Zaozhuang, en Chine, en décembre. Le musée et la bibliothèque constituent l'une des collections d'espéranto les plus complètes d'Asie de l'Est, avec la collection de l'Institut japonais d'espéranto de Tokyo. La visite du Dr Charters en Chine comprenait également des discussions avec l'association des pays affiliés à l'UEA, la Ligue chinoise d'espéranto, éditeur de l'édition espéranto du Courrier de l'UNESCO et hôte de deux congrès universels d'espéranto, en 1986 et 2004.

Les plus grandes collections d'espéranto au monde se trouvent dans les bibliothèques nationales d'Autriche (Vienne) et de Pologne (Varsovie). La collection de Varsovie (la Bibliothèque Hodler de l'Association universelle d'espéranto) est désormais ouverte au public et facilement accessible - une amélioration significative après sa relative inaccessibilité au siège de l'UEA aux Pays-Bas.

***Neniam plu* : Message de l'Association universelle d'espéranto à l'occasion de la Journée internationale du souvenir des victimes de l'Holocauste**

Chaque année, le 27 janvier est reconnu dans le monde entier comme la Journée du souvenir de l'Holocauste, commémoré par les Nations Unies comme une journée de mémoire spéciale. L'Association universelle d'espéranto se joint aux Nations Unies pour marquer cette journée de commémoration et de deuil des victimes de l'Holocauste. Environ six millions de Juifs, jusqu'à un demi-million de Roms et un nombre considérable de personnes handicapées, dites dégénérées, prisonniers de guerre et divers groupes ethniques et religieux, ont été systématiquement assassinés en raison de théories non scientifiques et ataviques faussement fondées sur l'hérédité mais en réalité nées de la haine.

Parmi les nombreuses victimes figuraient la quasi-totalité de la famille de L.L. Zamenhof, le fondateur de l'espéranto. Un seul petit-fils a survécu. Lors du premier congrès des locuteurs de la langue internationale espéranto, en France en 1905, Zamenhof déclarait : « Aujourd'hui, les Français ne se retrouvent pas avec des Anglais, ni les Russes avec des Polonais, mais les humains avec des humains ». Tout au long de sa vie, Zamenhof a cru en l'humanité fondamentale de tous les peuples, quelles que soient leurs origines ou leurs

ancêtres. C'est ce principe – selon lequel nous sommes tous des êtres humains, méritant la dignité, méritant d'être appréciés pour notre humanité, méritant de vivre en harmonie avec d'autres êtres humains – qui a été perdu dans la tragédie de l'Holocauste.

Nous, membres du mouvement espéranto, parlant une langue commune dans toutes les régions du monde, pleurons ceux qui sont morts, et nous promettons de pratiquer cette humanité, ce respect de tous, qui s'est perdu dans cette tragédie du XXe siècle et qui hante encore aujourd'hui les relations humaines. "Plus jamais ça", déclarons-nous. Mais les déclarations ne suffisent peut-être pas : trouver l'humanité chez tous les êtres humains doit devenir un principe fondamental si nous voulons un tant soit peu surmonter les défis auxquels l'humanité est aujourd'hui confrontée. Nous devons travailler, dialoguer et raisonner ensemble si nous voulons que l'humanité survive et prospère.

Bureau des relations avec les Nations Unies, Universala Esperanto-Asocio, 777 United Nations Plaza, New-York, NY 10017; [1] 212-687-7041 www.esperantoporun.org